

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER : Plus de 30 concerts et galas 2026-2027 : une année faste pour Te Fare 'Upa Rau

- LA CULTURE BOUGE :
CINQ ARTISTES POLYNÉSIENS EN RÉSIDENCE À PARIS
- ŌTAHA : LE PATRIMOINE POLYNÉSIEN À PORTÉE DE MAIN
- TO 'ATĀ NIGHT 2026 : L'ÉLECTRO DU FENUA À L'HEURE BRÉSILIENNE
- TRÉSOR DE POLYNÉSIE :
MARAE MARAETA 'ATĀ : SÉCURISER SANS DÉNATURER

SEPTEMBRE 2026

NUMÉRO 225

MENSUEL GRATUIT





TE FARE 'UPA RAU
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE



LES ARTS
CLASSIQUES

LES ARTS
TRADITIONNELS

LES ARTS
DE LA SCÈNE

 conservatoire@conservatoire.pf

 conservatoire.pf

 40.50.14.14

La photo du mois



« Comme beaucoup de maîtres photographes Stéphane Sayeb avait un style épuré, centré sur l'essentiel : l'humain.

Plus qu'un autre il percevait toute la profondeur, toute la magie des arts, des artistes.

Il a longtemps accompagné les élèves du Conservatoire TE FARE 'UPA RAU, des salles de classe aux grandes scènes. Il a longtemps couvert les spectacles produits par l'établissement sur le Marae, mais aussi les événements de la Maison de la culture. Photographe mais également infographiste, sa mise en scène dénotait une vision - poétique - des messages à transmettre.

Éternel émerveillé, il a coloré nos âmes, y gravant son sourire et son amour de la vie. »

© Stéphane Sayeb

PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction.dcp@administration.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - TE PŪ 'OHIPA RIMA 'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© TFTN - Stéphane Mailion



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la Culture (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;

- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAH - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



© GB



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - TE FARE ANOIH (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 437 051 - Fax : (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



© DR / SPAA



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives.spaa@administration.gov.pf - www.archives.pf

PETIT LEXIQUE

* **SERVICE PUBLIC** : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* **EPA** : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans **tous les domaines autres que le commerce et l'industrie** : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

SOMMAIRE

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

6-7 DIX QUESTIONS À**Anatauarii Tamarii, directeur du Centre des métiers d'art**8-13 LA CULTURE BOUGE**Cinq artistes polynésiens en résidence à Paris****Ō taha : le patrimoine polynésien à portée de main****To 'atā Night 2026 : l'électro du fenua à l'heure brésilienne**14-19 DOSSIER**Plus de 30 concerts et galas 2026-2027 :****une année faste pour Te Fare 'Upa Rau**20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE**Marae Maraeta 'atā : sécuriser sans dénaturer**22-28 LE SAVIEZ-VOUS ?**Deux formations inédites pour structurer son univers et conquérir l'export****Un siècle d'instruction protestante à Tahiti :****le jubilé de 1966 sous la loupe de la presse****Un Service au plus près des artisans****Légende du grand lézard de Fautau 'a**29 ACTUS30-31 PROGRAMME32-34 RETOUR SUR**Comme un air de rentrée****_ HIRO'A**Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
en ligne www.hiroa.pf**_ Partenaires de production et directeurs de publication :**Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.**_ Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com****_ Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544****_ Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny - alex@alesimedia.com****_ Secrétaire de rédaction : Hélène Missothe****_ Rédacteurs : Isabelle Lesourd, Alexandra Sigaudou-Fourny, Jenny Hunter****_ Couverture : © CAPI- C. Molinier****DES LECTEURS**Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf
Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

Métiers d'art : « Transmettre

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE LESOURD

À l'heure de la rentrée, le Centre des métiers d'art (CMA) entame une année riche en projets et en évolutions. Son directeur, Anatauarii Tamarii, revient sur les nouveautés, les temps forts et les ambitions du Centre.



Anatauarii Tamarii, Directeur du Centre des métiers d'art (CMA) – Te Fare Anoihi

La rentrée vient d'avoir lieu pour les étudiants du Centre des métiers d'art. Comment se présente cette nouvelle année et combien d'élèves accueillez-vous ?

« Cette nouvelle année se présente sous de bons auspices. Nous avons accueilli six étudiants en DN MADE, trois en deuxième année et trois en troisième année. Nous accueillons au total 32 élèves stagiaires en CPMA et BPMA, ce qui porte l'effectif global du Centre à 38 élèves. Nous travaillons simultanément sur notre projet d'établissement, la réforme de nos statuts et la reconstruction future du site. »

Constatez-vous un engouement croissant des jeunes pour les formations du Centre ? Le nombre de candidats est-il en augmentation ?

« Nous constatons un véritable intérêt pour les métiers d'art et la création polynésienne, mais le Centre a connu une diminution du nombre de candidats aux épreuves d'admission. Cette baisse s'explique notamment par nos capacités

d'accueil, limitées par les bâtiments actuels, mais aussi par le budget consacré aux indemnités des élèves stagiaires. Nous devons mieux faire connaître nos formations, leurs débouchés et les métiers auxquels elles peuvent conduire. »

Quels sont aujourd'hui les cursus et les disciplines proposés, et quels profils de jeunes souhaitez-vous former ?

« Le CMA propose trois cursus : le Certificat polynésien des métiers d'art (CPMA), niveau 3 ; le Brevet polynésien des métiers d'art (BPMA), niveau 4 et le Diplôme national des métiers d'art et du design (DN MADE), niveau 6, grade de licence. Les principales disciplines sont la sculpture, la gravure, le tissage et la vannerie, les arts appliqués, les arts plastiques, le dessin, la culture polynésienne, le design, les arts numériques et les arts graphiques. Lors de l'admission, nous recherchons avant tout de la créativité, de la motivation et un intérêt réel pour les savoir-faire et les cultures océaniques. »

Cette rentrée 2026 est-elle marquée par des nouveautés ?

« Cette rentrée est marquée par une évolution de nos méthodes pédagogiques et l'arrivée de quatre nouveaux enseignants, dont trois ont été élèves au CMA. Nous allons développer les projets transversaux. Plusieurs workshops viendront enrichir les enseignements : sculpture, gravure, bijouterie, création graphique, intelligence artificielle et outils numériques. Des rencontres seront également organisées autour de la propriété intellectuelle et de l'entrepreneuriat. »

Quels seront les grands temps forts de cette année scolaire ?

« Le premier temps fort aura lieu le 17 septembre 2026 avec une journée consacrée à notre projet d'établissement. D'autres dates sont à retenir (lire encadré). Dans le cadre des Jeux du Pacifique, le CMA participera à la réalisation de huit trophées ainsi qu'au projet "Nani Nani" de création

de mobilier à partir de palettes récupérées. Nous poursuivons notre collaboration avec le Fifo, à travers la création de ses trophées. Le Centre travaillera par ailleurs avec la Direction des transports terrestres sur deux projets. L'année sera aussi marquée par la publication du catalogue de l'exposition "Huri". Le CMA dévoilera également sa nouvelle identité visuelle avec un nouveau logo. Nos élèves participeront à la Tahiti Fashion Week, avec des robes associant métiers d'art, création vestimentaire et expression contemporaine. Enfin, les élèves et l'équipe du CMA prendront part au Ta'urua Himene, autour de la thématique *E mata ora te ha'a*. »

Quels partenariats sont prévus cette année ?

« Le CMA souhaite renforcer son ouverture dans le Pacifique et à l'international. Nous poursuivons notre partenariat avec le lycée Samuel-Raapoto et l'Université de la Polynésie française dans le cadre du DN MADE. L'accueil, entre mai et juin 2026, de deux étudiantes de l'École Boulle a constitué une première expérience d'échange. Nous souhaitons en développer d'autres avec des écoles d'art. À l'échelle du Pacifique, un projet d'échange avec le New Zealand Māori Arts and Crafts Institute – Te Puia, à Rotorua, est à l'étude pour 2027. Enfin, une réflexion est engagée sur le développement futur d'actions de formation aux Marquises. »

Quelle place accordez-vous à la transmission des savoir-faire traditionnels tout en encourageant une expression contemporaine ?

« Cette articulation constitue le cœur de notre mission. Les savoir-faire transmis au CMA représentent un patrimoine vivant. Mais transmettre ne signifie pas reproduire à l'identique ou figer la création. Notre rôle est de donner aux élèves des bases culturelles et techniques solides, puis de les accompagner vers une expression propre. L'ambition du CMA est ainsi de former des créateurs capables de faire dialoguer héritage et contemporanéité. »

Les nouvelles technologies trouvent-elles leur place dans les enseignements ?

« Oui, elles doivent désormais occuper une place dans nos enseignements. Les outils

numériques ne remplacent ni la main, ni la matière, ni le geste. Ils enrichissent le processus de création. Un workshop consacré à l'intelligence artificielle est envisagé. Il permettra d'en aborder les possibilités, les limites et les enjeux éthiques. »

Comment accompagnez-vous les élèves dans leur projet professionnel et leur insertion ?

« L'accompagnement professionnel doit être présent tout au long de la formation. Les enseignements permettent d'acquérir des compétences techniques, mais aussi d'analyser une demande, élaborer un projet, respecter un cahier des charges et présenter son travail. Nous souhaitons renforcer les rencontres avec les artisans, artistes, designers, entrepreneurs et institutions. Des interventions sont prévues avec la Direction générale des affaires économiques et le Service de l'artisanat, sur la propriété intellectuelle, les aides à la création d'activité et les dispositifs d'accompagnement. »

Quels projets ou évolutions aimeriez-vous voir aboutir dans les prochaines années ?

« Plusieurs transformations sont engagées. La première concerne la reconstruction du Centre. Les études architecturales ont débuté en 2026. La deuxième est la réforme de nos statuts. Le cadre actuel date de 1980. Nous devons également finaliser notre projet d'établissement, consolider le DN MADE et diversifier notre offre de formation. Enfin, je souhaite que le Centre renforce son rayonnement dans le Pacifique et devienne un véritable pôle d'excellence océanien consacré aux métiers d'art. Si je devais résumer notre cap, ce serait transmettre avec exigence, créer avec liberté et construire collectivement le CMA de demain. » ♦

QUELQUES DATES À RETENIR EN 2027

- 18 et 19 mars : exposition-vente des travaux des élèves
- 29 avril : journée portes ouvertes du CMA
- 18 juin : exposition des projets de diplôme des étudiants de troisième année du DN MADE
- 24 juin : jurys du Parau Tūite Hanahana
- 25 juin : vernissage de l'exposition de fin de cycle des CPMA et BPMA, avec les étudiants du DN MADE

Cinq artistes polynésiens en résidence à Paris

RENCONTRE AVEC MAUIKE BUNKLEY, JENNYFER FAREMIRO, THODÉ, SOPHIE SMIDT, WARREN HUHINA ET TAUNATERE TEROOATEA, ARTISTES - TEXTE ET PHOTOS : ISABELLE LESOURD

Pour la 6^e édition du concours Firi Anoihi, organisé par le ministère de la Culture de Polynésie française, cinq artistes polynésiens s'envoleront prochainement pour Paris où ils séjourneront trois mois en résidence au cœur de la Cité internationale des arts. Tous partagent la même ambition : profiter de cette parenthèse pour expérimenter, enrichir leur pratique et faire évoluer leur art, avant de mieux le transmettre à leur retour au fenua.

Rencontrer des artistes venus d'autres horizons, découvrir de nouvelles techniques, matières et formes d'expression, confronter les regards et les sensibilités, nouer des contacts, gagner en visibilité, produire autrement ou simplement sortir de son cadre de création habituel et de son île... les raisons ne manquent pas pour un artiste polynésien de tenter l'expérience de la Cité internationale des arts de Paris. Implantée au cœur de la capitale, sur ses sites du Marais et de Montmartre, la Cité accueille chaque mois plus de 300 artistes venus du monde entier. Musiciens, sculpteurs, peintres, cinéastes, chorégraphes, écrivains, graphistes, autant de disciplines et d'univers qui se côtoient, se croisent et se rencontrent.

Faire évoluer leur pratique

Chaque résident dispose d'un atelier-logement où il peut travailler à son rythme et faire avancer ses projets. Mais l'intérêt de la résidence va bien au-delà de cet espace personnel. Les artistes peuvent participer à des ateliers collectifs de sérigraphie, de gravure ou de céramique, découvrir le travail des autres résidents directement dans leurs ateliers, échanger autour de leurs pratiques et s'inspirer de nouvelles approches. Ils ont également la possibilité de présenter leurs créations aux autres

artistes ainsi qu'aux invités de leur choix. Plus qu'un simple séjour à Paris, cette immersion offre aux artistes polynésiens un temps privilégié pour créer, un espace de liberté pour expérimenter, se confronter à d'autres univers et élargir leurs horizons.

Une expérience artistique et humaine particulièrement enrichissante, qui constitue aussi une véritable chance pour faire évoluer leur pratique.

Un concours lancé en 2021

Créé en 2021 et rebaptisé Firi Anoihi, « Le lien par l'art », le programme a retenu cette année cinq artistes parmi les vingt-trois candidatures déposées auprès de la Direction de la culture. Durant leurs trois mois de résidence, les lauréats bénéficient, grâce au partenariat entre la Direction de la culture de Polynésie française et la Mission aux affaires culturelles, d'un accompagnement artistique, d'une bourse de vie et de production de 191 092 Fcfp par mois, d'un atelier-logement ainsi que d'un billet d'avion aller-retour offert par Air Tahiti Nui. Du 3 septembre au 27 novembre, Mauike Bunkley, Jennyfer Faremiro, Thodé, Sophie Smidt et Warren Huhina pourront ainsi enrichir leur pratique et tisser des liens entre la Polynésie et la scène artistique internationale. ♦

La parole aux artistes



Mauike Bunkley
Styliste, couturier, modéliste

« Cette résidence va me permettre de relancer la machine »

Autodidacte, Mauike apprend la couture grâce à des tutoriels sur Internet. Il se fait connaître en 2022 avec la robe « Punu », portée par l'actrice Pahoah Mahagafanau lors du 75^e Festival de Cannes, à l'occasion de la présentation du film *Pacifiction*. Il remporte ensuite un concours de design avec une robe en patchwork entièrement réalisée à partir de chutes de tissu. Mais en 2023, il range sa machine à coudre pour privilégier un emploi plus stable. « *Financièrement, j'avais trouvé un équilibre, mais la création me manquait. À Paris, j'ai envie d'apprendre de nouvelles techniques, de découvrir d'autres matières et de m'inspirer de cette énergie artistique venue du monde entier.* »



Jennyfer Faremiro

Créatrice contemporaine, inspirée du patrimoine

« C'est l'opportunité d'une vie ! »

Originaire de Kauehi, Jennyfer Faremiro crée des tenues et parures d'exception en fibres végétales, *tapa*, plumes et coquillages, remarquées notamment lors de la Tahiti Fashion Week et des soirées Miss et Mister Tahiti. « J'ai grandi dans un monde où tout ce que nous n'avions pas, nous le fabriquions. Après des études de design de mode au Canada, le Centre des métiers d'art a été un véritable tremplin. J'y ai pris conscience, au-delà de la pratique de la sculpture sur bois, de l'immense richesse de notre patrimoine culturel. Aujourd'hui, cette résidence est l'opportunité d'une vie : apprendre de nouvelles techniques, créer des liens et faire rayonner notre fenua. Après, et grâce au Centre des métiers d'art, j'ai l'audace de me dire : "Pourquoi pas moi !" » Avec son projet « Résonances ancestrales », elle souhaite également explorer les collections polynésiennes des musées français pour nourrir sa création.

Sophie Smidt

Artiste visuelle

« Partir, c'est faire rayonner notre culture à Paris »

Sophie Smidt, artiste visuelle, s'est formée aux Beaux-Arts de Marseille avant de revenir au fenua. Depuis, elle développe un travail de peinture sur tissu, support chargé de mémoire, sur lequel elle représente des figures emblématiques de Polynésie. « Après avoir enseigné les arts plastiques à Ua Pou puis à Mahina, j'ai eu envie de développer davantage ma pratique. Cette résidence est une chance de rencontrer d'autres artistes, d'expérimenter de nouveaux supports et de confronter nos cultures. J'aimerais travailler sur des tissus venus d'autres pays, mais aussi découvrir d'autres pratiques comme le vitrail. Partir, c'est se nourrir de nouvelles expériences artistiques, mais aussi faire rayonner notre culture à Paris. »



Warren Huhina

Sculpteur, graveur

« Ce voyage est la continuité de mon chemin d'artiste »

Warren Huhina, sculpteur et graveur originaire de Hiva Oa, inscrit son travail dans une quête identitaire profondément liée à son héritage marquisien. « Mon père, sculpteur, m'a transmis son savoir-faire et cette recherche permanente de nos sources et de nos savoirs ancestraux. » Après le bac, il poursuit des études à Tahiti en langues étrangères appliquées et en commerce. Il choisit finalement de se consacrer pleinement à l'art. « Ce voyage à Paris n'est pas une finalité, mais la continuité du chemin d'artiste que j'ai décidé de prendre. Je représente ma famille et mon archipel. » Avec son projet « L'art tiki comme force de transmission et de guérison collective », il souhaite explorer la capacité de l'art à transmettre, rassembler et réconcilier.

Thodé**Plasticien multidisciplinaire****« J'ai envie d'expérimenter de nouvelles techniques »**

Pour Thodé, architecte et plasticien multidisciplinaire, cette résidence marque son premier long séjour en France depuis son installation en Polynésie, il y a plus de vingt ans. Un retour transformé. Sa vocation artistique s'est révélée lors d'un stage à la Sagrada Família de Barcelone, aux côtés d'un sculpteur. Avec son projet « Mémoire et Résistance », centré sur le *penu*, il explore les notions de transmission et d'héritage à travers la superposition, le frottement et l'empreinte, faisant dialoguer gestes ancestraux et création contemporaine. *« Cette résidence représente une prise de risque par rapport à mon activité d'architecte, mais elle va aussi me nourrir. Je suis le plus âgé du groupe ! Nous sommes cinq artistes très différents : à nous de découvrir ce qui nous lie. C'est tout le sens de Firi Anoihi, le lien par l'art. »*

**Retour d'expérience****Taunatere Terooatea****Sculptrice sur bois et peintre, promotion 2025****« J'ai envie d'en faire d'autres ! Paris n'était qu'un début »**

Formée à la sculpture sur bois au Centre des métiers d'art de Pape'ete, Taunatere Terooatea a participé à la résidence parisienne en 2025. Cette première expérience, loin de son île et de sa famille, a profondément fait évoluer son projet. *« Je suis partie avec une idée qui, une fois à Paris, s'est complètement transformée. J'ai visité beaucoup de musées, rencontré des artistes de différents pays et suivi une formation au vitrail avec un maître verrier. J'y ai retrouvé des similitudes avec mon travail : assembler des morceaux de verre comme j'assemble des morceaux de bois. »*

Aux nouveaux lauréats, elle conseille de rester fidèles à leur identité : *« À Paris, on est comme des éponges tellement il y a d'informations. Il ne faut pas se perdre, mais profiter au maximum et créer des liens. »* Une expérience qui lui a donné envie de poursuivre l'aventure : *« Il existe des résidences d'artistes partout dans le monde. J'ai envie d'en faire d'autres ! »*

'Ōtaha : le patrimoine polynésien à portée de main

RENCONTRE AVEC MIRIAMA SPETH, CHARGÉE DE COMMUNICATION DE TE FARE IAMANAH - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Te Fare Iamanaha franchit une nouvelle étape dans la valorisation et la transmission de notre patrimoine. En collaboration avec Speak Tahiti, le Musée de Tahiti et des Îles dévoile « 'Ōtaha », une application mobile trilingue et gratuite. Un nouvel outil de médiation culturelle conçu pour enrichir l'expérience de visite et transmettre le patrimoine au-delà de l'établissement.



C'est une avancée significative pour la médiation culturelle qui prend son envol du côté de Puna'auia. À l'image de la frégate dont elle emprunte le nom, la toute nouvelle application 'Ōtaha entend déployer ses ailes bien au-delà des murs de Te Fare Iamanaha pour faire rayonner la culture polynésienne auprès de tous les publics. Disponible gratuitement sur l'App Store et Google Play depuis la mi-août, l'application s'inscrit dans une volonté affirmée de dépolvériser l'accès à la culture et de rapprocher les publics du patrimoine polynésien.

Une nouvelle façon d'explorer les collections du musée

Cette application constitue un support scientifique et pédagogique structuré pour accompagner la découverte des collections permanentes. Elle s'articule autour des cinq archipels de la Polynésie française et aborde huit thématiques majeures de l'histoire et de la culture insulaire.

Pour cette première version, 23 objets emblématiques exposés au musée sont présentés. Le contenu initial a vocation à s'enrichir progressivement pour accompagner l'actualité et l'exploration des collections. Sur place, elle complète ou peut remplacer les audioguides traditionnels. À distance, elle permet également de découvrir les collections sans se déplacer.

Un support d'apprentissage pour le reo tahiti

L'un des atouts majeurs de « 'Ōtaha » réside dans sa dimension trilingue : entièrement disponible en français, en anglais et en reo

tahiti, l'outil ne se limite pas à une simple traduction des textes.

Un lexique spécialisé rassemble les termes techniques et culturels indispensables à la compréhension du patrimoine matériel. De plus, un module interactif sous forme de jeu de mémoire a été développé pour favoriser l'apprentissage ludique du reo tahiti.

Un outil pour tous

Le développement de « 'Ōtaha » répond aux exigences actuelles d'accessibilité numérique et d'autonomie des publics. Une fois le téléchargement initial effectué, l'ensemble des contenus demeure disponible hors connexion.

Si les familles et les visiteurs occasionnels y trouvent une visite guidée intuitive et attrayante, l'application constitue également une précieuse ressource pédagogique pour les enseignants, les étudiants, les chercheurs et les professionnels de la médiation. Elle offre un support concret pour prolonger un travail scolaire, universitaire, ou nourrir une curiosité personnelle.

Valorisation linguistique et accessibilité au patrimoine

À travers « 'Ōtaha », Te Fare Iamanaha souhaite également faciliter l'accès au patrimoine pour les habitants des archipels éloignés et contribuer à la sauvegarde du reo tahiti. Une première occasion de découvrir l'application sur place sera proposée lors des prochaines Journées du Patrimoine, les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2026, durant lesquelles les visiteurs seront invités à explorer les collections du musée munis de leur smartphone. ♦

PRATIQUE

- « 'Ōtaha » : application en français, anglais et reo tahiti
- **Fonctionnalités** : parcours par archipel, fiches détaillées de 23 objets, lexique linguistique, jeu de mémoire interactif
- **Téléchargement** gratuit sur iOS (App Store) et Android (Google Play), avec accès hors ligne après téléchargement

To'atā Night 2026 : l'électro

TEXTE : ISABELLE LESOURD – PHOTO : PRÉSIDENTE

12

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Après avoir attiré près de 4 000 personnes l'an dernier, la To'atā Night revient pour sa troisième édition, vendredi 11 septembre, sur la scène de To'atā. Le thème ? « Do Brasil ! » La grande soirée électro organisée par Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la culture promet quatre heures de musique, de danse, de performances et de rencontres artistiques inédites.

En deux éditions seulement, la To'atā Night a trouvé son public. Plus de 2 000 personnes avaient participé à la première édition en 2024, puis près de 4 000 l'année dernière. Vendredi 11 septembre, Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la culture "remet donc le son" pour une troisième soirée, avec l'ambition de transformer une nouvelle fois To'atā en piste de danse à ciel ouvert.

Une soirée aux couleurs du Brésil

Pour cette édition, changement de décor et de latitude : direction le Brésil ! Baptisée « Do Brasil ! », la soirée entend puiser dans l'énergie et les rythmes de la culture brésilienne tout en conservant ce qui fait son identité depuis ses débuts : le croisement de la musique électronique, des artistes du *fenua*, de la danse et des sonorités polynésiennes.

Neuf DJ du *fenua* aux platines

Dès 18 heures et pendant plus de quatre heures, neuf artistes vont se succéder aux platines : Tommy Driker, Nukea, RMK, AMLH, T-Unit, Supreme, Maxtone, Azog et Raiguetss. Neuf DJ, neuf univers et autant de manières d'aborder la musique électronique. La programmation a été

imaginée pour faire progressivement monter l'ambiance et maintenir l'énergie tout au long de la soirée. Mais il ne s'agira pas uniquement d'enchaîner les sets. Des collaborations inédites, des rencontres entre artistes et des performances spécialement conçues pour l'événement viendront régulièrement ponctuer le programme.

À leurs côtés, d'autres artistes et formations rejoindront la scène, notamment Nash, El Sueño, l'école de danse du feu Etuahi et les All In One. Cette diversité participe à faire de la To'atā Night un spectacle à part entière autour de l'électro.

Quand les instruments s'invitent dans l'électro

C'est l'une des particularités de la To'atā Night depuis sa création : faire dialoguer des univers qui, au premier abord, peuvent sembler éloignés. Aux platines et aux machines répondront ainsi des musiciens professionnels issus d'horizons traditionnels et classiques. Violon, guimbardes, caisses claires se mêleront aux sonorités électroniques. Ces associations inhabituelles donneront aux sets des DJ une autre dimension, avec des séquences jouées en direct.

du *fenua* à l'heure brésilienne

Les percussions devraient occuper une place de choix dans cette édition placée sous le signe du Brésil. S'y ajouteront le *ukulele* et les sonorités polynésiennes, déjà présentes lors des précédentes éditions. Plus qu'une juxtaposition de styles, l'idée est de créer des passerelles : faire dialoguer les instruments acoustiques et la musique électronique, les rythmes brésiliens et polynésiens, les musiciens, les DJ et les danseurs. Autant de rencontres qui devraient donner lieu à quelques séquences originales.

« Do Brasil ! » comme fil rouge

Pour cette troisième édition, la To'atā Night se met aux couleurs du Brésil, avec son imaginaire festif, ses rythmes et son énergie. Cette inspiration viendra enrichir une identité profondément ancrée au *fenua*. Le *'ori tahiti* et les instruments traditionnels fusionneront avec les sons électro et les influences venues d'ailleurs.

To'atā se transforme en dancefloor

Le spectacle se jouera autant sur scène qu'autour d'elle. Pour l'occasion, To'atā sera entièrement aménagée afin d'immerger le public dans l'univers de la soirée. Écrans géants, jeux de lumière, sonorisation, effets scéniques et lances-flammes accompagneront les DJ et les artistes. Les danseurs et les musiciens interviendront au fil des sets, tandis que plusieurs surprises sont annoncées au cours de la soirée. La fosse permettra de vivre le spectacle au plus près de la scène et les tribunes offriront une autre manière de profiter de l'événement. Une configuration qui avait notamment séduit les familles lors des précédentes éditions : certains parents avaient choisi d'accompagner leurs adolescents et de suivre la soirée depuis les gradins pendant que les plus jeunes rejoignaient la piste.

Une fréquentation presque doublée

Cette troisième édition confirme en tout cas que la To'atā Night a rapidement trouvé sa place parmi les rendez-vous proposés par Te Fare Tauhiti Nui. Plus de 2 000 participants en 2024, près de 4 000 en 2025 : en l'espace d'un an, la fréquentation a quasiment doublé. Ce

succès témoigne de l'intérêt du public et notamment des jeunes pour un rendez-vous qui fait une large place aux DJ et aux artistes locaux sur l'une des scènes les plus emblématiques du *fenua*. Avec cette édition « Do Brasil ! », l'événement conserve les ingrédients qui ont fait son succès tout en leur apportant quelques nouveautés : davantage de rencontres artistiques, une scénographie immersive et des associations musicales inattendues.

Avec des billets proposés à partir de seulement 1 500 Fcfp en prévente, la To'atā Night souhaite rester accessible au plus grand nombre et offrir au public une expérience spectaculaire à un tarif attractif. Une attention particulière sera une nouvelle fois portée à la sécurité et au bon déroulement de la soirée, afin que chacun puisse profiter pleinement de l'événement dans les meilleures conditions. ♦



PRATIQUE

- To'atā Night 2026, 3^e édition
- Vendredi 11 septembre, dès 18 heures, à To'atā

Tarifs :

Prévente

- Fosse : 2 000 Fcfp
- Tribune : 1 500 Fcfp

Le jour de l'événement

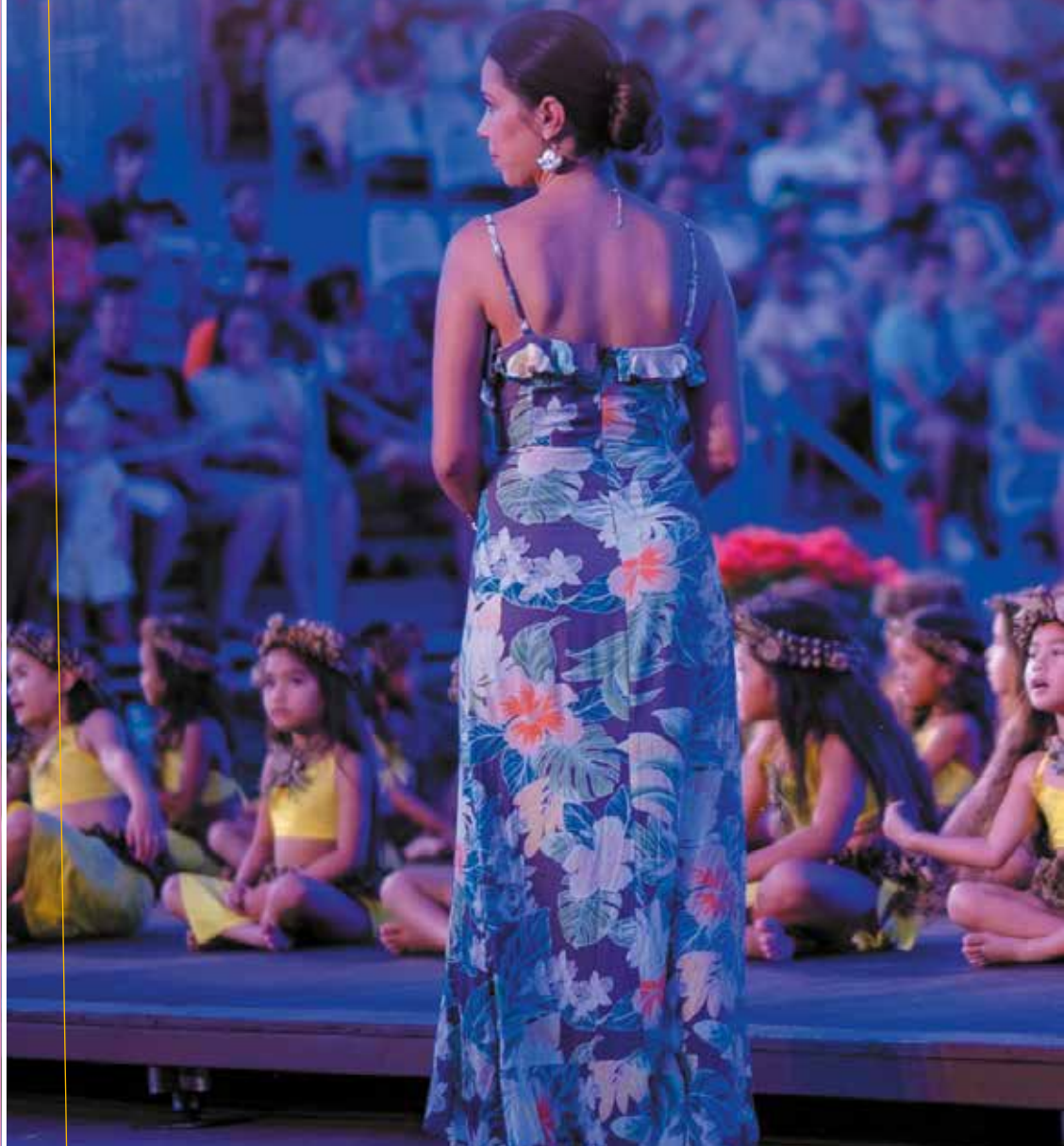
- Fosse : 2 500 Fcfp
- Tribune : 2 000 Fcfp

- Billets disponibles sur place et en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>
- Renseignements au 40 544 544 et sur la page Facebook Maison de la Culture de Tahiti.
- Le public pourra également profiter d'un espace de restauration et d'une buvette sans alcool tout au long de la soirée.

Plus de 30 conc

2026-2027 : une année faste p

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, RESPONSABLE COMMUNICATION, JUSTINE MOULINIER, PROFESSEURE DE THÉÂTRE, MEARI U, ENSEIGNANTE DU COURS D'INITIATION À L'ART ORATOIRE, ET PETERSON COWAN, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT D'ART LYRIQUE AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. TEXTE : FRÉDÉRIC CIBARD ET ALEXANDRA SIGAUDO-FOURNY – PHOTOS : ASF, CAPF ET R. MAILLARD



erts et galas

our Te fare 'Upa Rau

15

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les élèves, artistes et professeurs du Conservatoire - Te Fare 'Upa Rau se préparent à une année événementielle exceptionnelle. Une trentaine de concerts, de galas et de rendez-vous caritatifs hors les murs sont inscrits au programme, dominé par une thématique centrale : « Te 'ohura'a o te tau – Le cycle du temps ».

Pour leur 46^e rentrée, les équipes administrative et pédagogique du Conservatoire artistique de la Polynésie française placent la barre très haut. Si les mouvements d'enseignants – départs à la retraite pour les uns, arrivées pour les autres – ont entraîné une réorganisation de certaines sections d'enseignement, l'accent a été placé sur l'interdisciplinarité, autrement dit, comment favoriser les projets communs aux élèves des arts traditionnels, des arts classiques et des arts de la scène.

Le cycle du temps sera ce socle commun, fondé sur le riche patrimoine du *fenua*, mais également sur une conception universelle du temps.

Côté traditionnel, avec le Vevo 'Upa Rau, tous les élèves des ensembles de guitares traditionnelles, de *pehe* et de *'ukulele* ont trouvé une scène et leur public. Il en est de même pour les formations d'élite des arts traditionnels, appelées à jouer sur la scène du Grand théâtre dans le cadre du Ta'upiti Ana'e.

Le concert des ensembles de l'établissement avait connu l'année dernière un succès sans précédent. Le matin était consacré aux ensembles traditionnels, et l'après-midi aux ensembles classiques : la grande et la petite harmonie, le petit orchestre à cordes, les ensembles de violoncelles et de cuivres... Les jeunes élèves du projet d'orchestre à l'école avaient également marqué les esprits. Il en sera de même cette année, autour du thème du temps, entrecroisant les prestations collectives.

Jazz, art lyrique et musique symphonique

Deux formations attirent l'attention du côté de la section classique : le grand orchestre symphonique et l'ensemble de jazz. Ces deux formations seront présentes aux rendez-vous du Petit et du Grand théâtre : le grand orchestre symphonique pour le concert au Grand théâtre et l'ensemble de jazz au Petit Théâtre, à l'occasion de la Journée internationale du jazz. Des programmes qui réservent de belles surprises, mais demeurent, pour l'instant, secrets.

Le cursus d'art lyrique n'est pas en reste, loin s'en faut. Présents lors de tous les événements caritatifs de l'établissement, les chanteurs de Te Fare 'Upa Rau ont déjà partagé la scène avec leurs collègues des sections traditionnelle et classique. Il en sera de même cette année, et ce sont d'ailleurs les chanteurs lyriques qui ouvriront le bal des concerts en participant à « *Opéra d'été* », en collaboration avec la mairie de Pape'ete et l'Opéra de Paris.

Concerts caritatifs ou grandes scènes

Le programme événementiel du Conservatoire dévoile toute une série de rendez-vous à vocation caritative : soutien aux grandes causes, comme la paix dans le monde ou la Journée internationale des droits des femmes, en collaboration avec le Club Soroptimist, concerts pour le personnel soignant et les malades du centre hospitalier, ou encore aubades dans les maisons pour tous et les antennes du Fare Tama Hau. Les artistes du Conservatoire, notamment les chanteurs lyriques, participent également aux journées thématiques. La question du suicide rejoint ainsi cet élan de solidarité.

Les ensembles instrumentaux, point fort du Conservatoire

Ils ont beaucoup fait parler d'eux l'an dernier, et il en sera de même cette année : les ensembles instrumentaux du Conservatoire sont assurément un des points forts de l'établissement.





Théâtre, 'ōrero, hīmene, éveil culturel et arts visuels

La richesse des enseignements du Conservatoire se traduit par la multiplicité des enseignements proposés à Tīpaerui et dans les antennes de l'établissement. Les arts de la parole occupent d'ailleurs une place importante à Te Fare 'Upa Rau. Côté traditionnel, avec l'ouverture d'une classe d'initiation au 'ōrero ; côté classique, avec un nouveau professeur de théâtre.

Ajoutons à cela le dynamisme de la classe d'arts visuels, l'incroyable engouement pour la pratique des hīmene, porté par des professeurs passionnés et passionnants, mais aussi une nouvelle classe d'éveil culturel. Poerani Ebb, nouvelle enseignante du Conservatoire proposera en effet aux enfants d'explorer leur environnement à travers une approche concrète, sensorielle et active. Au programme : observer le vivant et les plantes, découvrir le ciel, les cycles du temps et les phénomènes naturels, explorer la navigation et l'orientation, découvrir les matériaux naturels et leurs usages, expérimenter des gestes et des savoir-faire mā'ohi et écouter des récits et partir à la découverte des pratiques et des connaissances transmises par les générations. ♦

PRATIQUE

Inscriptions et informations

- Le secrétariat du Conservatoire, chargé de l'accueil du public et du suivi de la scolarité à Tīpaerui, est à la disposition des usagers : en présentiel, de 8 h à 17 h, du lundi au jeudi et de 8 h à 16 h, les vendredis. Les équipes sont situées au premier étage du bâtiment faisant face à l'entrée principale de l'établissement. Ce sont ces agents qui établissent les factures concernant notamment les frais de scolarité, qui devront être réglés auprès du bureau de la comptabilité, également situé au premier étage du même bâtiment, côté passerelle.
- Le bureau de la Communication est également disponible pour toute demande d'information et concernant l'activité événementielle du Te Fare 'Upa Rau.
- Secrétariat : 40 501 414
et secretariat@conservatoire.pf
- Communication : 40 501 418
et communication@conservatoire.pf



Justine Moulinier entre en scène

Parmi les nouveaux visages du Conservatoire, il y a Justine Moulinier, professeure de théâtre. Son visage ne vous est sans doute pas inconnu puisqu'elle joue le personnage féminin de la pièce de théâtre *Keshi*. On se souvient de Justine également dans *Le porteur d'histoire*, un énorme succès sur les planches françaises.

Quand elle ne joue pas, Justine enseigne le théâtre. Après huit années passées au sein de la Compagnie du Caméléon, elle rejoint aujourd'hui le Conservatoire pour la rentrée 2026-2027. Élève du Cours Florent, diplômée de l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), à Lyon, et du Conservatoire de Montpellier, Justine partagera son savoir et son expérience avec des élèves de 8 ans et plus, adolescents et adultes. « *Mon objectif, c'est de préparer les élèves à monter régulièrement sur scène, même pour des petites interventions. Je veux aussi créer du lien entre les disciplines proposées au sein du Conservatoire, inclure le théâtre à des événements musicaux par exemple. C'est une chance incroyable d'avoir au même endroit toutes ces compétences artistiques, ce vivier de créativité* », souligne Justine.

Pour la soixantaine d'élèves inscrits, le travail portera sur des textes classiques ou contemporains, ainsi que sur l'écriture. Une partie technique autour du souffle, de la voix, du corps... associera des jeux collectifs et des échanges. Cette nouvelle année théâtrale s'annonce riche.

Meari U nous initie à l'art oratoire

Pour Meari U, le Conservatoire est un peu sa deuxième maison. Élève au sein de l'institution pendant plusieurs années, elle est depuis deux ans assistante des enseignants de *'ori tahiti*. Mais c'est un tout nouveau challenge qui s'annonce pour la jeune femme lors de cette rentrée : Meari se lance en effet dans l'enseignement de cours d'initiation à l'art oratoire. Il faut dire que le *'orero* est sa passion et qu'elle est allée à bonne école en suivant les cours de storytelling de John Mairai. « *Mes premiers pas au Conservatoire, ce n'est pas par le biais de la danse, mais avec John. J'avais soif d'apprendre et de déclamer des textes en tahitien* », se souvient Meari. Aujourd'hui, elle veut partager cette passion avec les plus jeunes (7-11 ans) et surtout de façon ludique et joyeuse. « *Je veux que les enfants se familiarisent avec notre langue, sans aucune barrière. Même ceux qui ne pratiquent pas peuvent venir : on ne doit pas avoir peur de se tromper ou de ne pas savoir. Il ne s'agit pas d'une classe, mais d'un espace où on va jouer en apprenant, tous ensemble* », insiste Meari. L'initiation, d'une heure, programmée le mercredi et/ou le vendredi, doit amener les enfants à pratiquer l'art oratoire bien sûr, mais aussi à écrire, à composer.





Cowan Peterson, responsable du département d'art lyrique au Conservatoire.

Voix des Outre-mer : la finale régionale approche

Soutenues par le Conservatoire artistique de Polynésie française - Te Fare 'Upa Rau, la finale régionale du concours de chant lyrique, Voix des Outre-mer, ainsi que la master class de son fondateur, Fabrice Di Falco, sont programmées fin septembre. Parmi les sept candidats, deux représenteront la Polynésie à Paris lors de la finale nationale. Ce concours est devenu une véritable institution pour les amoureux de l'art lyrique.

C'est devenu un rendez-vous incontournable pour les amoureux ultramarins du chant lyrique. Ils sont de plus en plus nombreux en Polynésie française à vouloir s'y essayer. La 9^e édition du concours Voix des Outre-mer va, cette année encore, mettre en lumière de jeunes artistes lyriques de Polynésie française dans le cadre d'une finale régionale polynésienne complétée par une master class. Ces deux événements se dérouleront fin septembre, au Petit théâtre de la Maison de la culture pour le premier et à l'auditorium du Conservatoire pour le second. Les deux gagnants de cette finale (prix Voix des Outre-mer et prix Jeune talent) décrocheront leur place pour représenter la Polynésie française lors de la grande finale nationale à l'Opéra de Paris en janvier 2027.

Près de 80 candidats étaient enregistrés pour la présélection en août, seuls sept ont été retenus pour la finale. « 98 % des candidats sont des élèves du cours d'art lyrique au Conservatoire, mais nous avons aussi des candidatures des archipels éloignés. La plus grande difficulté pour les candidates des archipels est de pouvoir se déplacer à Tahiti

pour participer aux auditions et à la master class. Ce frein, principalement financier, est dommageable pour l'accès à la culture », souligne Peterson Cowan responsable du département d'art lyrique au Conservatoire et très impliqué dans le processus de préparation des chanteurs.

Parmi les candidats, nous retrouverons Va'anaiki Aitcheson, 10 ans, impressionnant par ses capacités vocales. Outre sa participation au concours des Voix des Outre-mer, le tout jeune soprano, guidé par son professeur de chant, apparaîtra aussi prochainement à l'émission télévisée « Prodiges », diffusée sur France 2.



Va'anaiki Aitcheson.

Une master class avec Fabrice Di Falco

Comme chaque année, le concours est associé à une master class. Le contre-ténor martiniquais Fabrice Di Falco, fondateur du concours les Voix des Outre-mer, sera présent pour écouter, mais surtout partager ses connaissances et techniques avec le plus grand nombre dans le cadre d'une master class. Cette formation et cet encadrement gratuits constituent une opportunité unique pour les participants, principalement les élèves du Conservatoire, mais pas seulement.

Apprendre, découvrir, partager... les candidats polynésiens ont l'envie de vivre cette aventure et s'illustrent régulièrement sur la scène de l'opéra. On se souvient notamment de la chanteuse polynésienne Mytsuru Kato, qui avait remporté le prix du public lors de la finale nationale en 2025, ou encore de la jeune Tinalei, qui avait reçu le prix d'encouragement en 2021. Qui seront les nouvelles pépites polynésiennes ? Rendez-vous la dernière semaine de septembre pour le découvrir.



Mytsuru Kato.

Marae Maraeta'atā: sécuriser

RENCONTRE AVEC JAMES TUERA DE LA CELLULE LOGISTIQUE DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : JENNY HUNTER - PHOTOS : DCP

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



À Pā'ea, la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) engage des travaux pour renforcer la sécurité du marae Maraeta'atā. Portail, éclairage solaire, choix des matériaux et préservation de la végétation : chaque intervention est pensée pour protéger ce lieu sacré tout en respectant son environnement et son caractère patrimonial.

Les marae sont des lieux sacrés de la culture polynésienne, témoins de son histoire et de ses traditions. Autrefois lieux de cérémonies, de prières et de décisions importantes, ils restent aujourd'hui des espaces empreints de spiritualité et de respect. Fragiles et irremplaçables, ces vestiges méritent une attention particulière afin d'être transmis aux générations futures. La Direction de la culture et du patrimoine (DCP), chargée de la gestion de plusieurs sites culturels au fenua, vient d'engager des travaux sur le marae Maraeta'atā de Pā'ea. « Il s'agit avant tout de sécuriser le site, et non d'augmenter sa fréquentation. Les aménagements concernent principalement le remplacement ou le renforcement du portail, ainsi que l'installation

d'un éclairage solaire », explique James Tuera, de la cellule logistique de la DCP.

Ces interventions visent à préserver ce lieu emblématique, à valoriser son histoire et son importance culturelle et à améliorer les conditions d'accueil des visiteurs.

Protéger dans le respect du lieu

« Il s'agit donc de trouver un équilibre entre préservation du patrimoine, sécurité, accueil du public et transmission culturelle », résume le responsable. Ces interventions tiennent également compte du paysage et de la végétation environnante. « Nous cherchons à conserver au maximum le caractère naturel et paysager des lieux, notamment les bambouseraies, les tī'ari, les pūrau et les autres végétaux présents. Nous souhaitons également renforcer



les espaces verts, notamment avec des jardinières dans lesquelles pourront être plantés, par exemple, des 'auti », souligne la DCP, qui précise également devoir composer avec les contraintes liées à la vie des riverains, le site étant aujourd'hui entouré d'habitations : « Nous devons parfois couper certains cocotiers en raison de la gêne occasionnée ou des risques qu'ils peuvent représenter. Le site évolue avec son environnement et notre société. Notre volonté est donc de préserver autant que possible ce qui existe, tout en adaptant le site aux réalités actuelles. »

La Direction de la culture et du patrimoine opte donc pour des matériaux durables, adaptés à l'environnement du marae. « Nous privilégions, lorsque cela est possible, des matériaux qui s'intègrent harmonieusement au paysage tout en répondant aux exigences de sécurité et de pérennité. Il faut également éviter une artificialisation excessive du lieu. Les choix de matériaux sont donc guidés par un principe simple : aménager lorsque cela est nécessaire, sans dénaturer ce qui existe déjà », insiste James Tuera. ♦

Maraeta'atā, un marae royal à découvrir

Le marae royal Maraeta'atā se trouve sur l'île de Tahiti, dans la commune de Pā'ea, au PK 19, côté montagne. Ce lieu sacré était autrefois consacré aux pratiques religieuses et cérémonielles. Il se compose de trois marae, d'un petit enclos accolé au marae et d'une plateforme. Classé depuis 1952, l'ensemble est géré par la Direction de la culture et du patrimoine pour le compte de la Polynésie française.

Cet ensemble cérémoniel est dédié à trois chefs : Pouira o Tevā-hītūaipātea, Te-to'ofā et Punu'ai-atua. Il a été décrit en 1925 par l'anthropologue américain Kenneth Pike Emory. Des fouilles et un projet de restauration y ont été menés entre 1973 et 1974 par l'archéologue français, José Garanger. De 1980 à 2011, des travaux de sondage, de restauration, de fouille et d'étude ont permis d'enrichir les connaissances sur ce lieu emblématique. Puis, en 2011, un aménagement paysager a été réalisé par le Service de la culture et du patrimoine (future DCP).

Maraeta'atā témoigne de l'importance des lieux spirituels dans la société polynésienne traditionnelle et permet de mieux comprendre son histoire, ses mythes et ses légendes. Des panneaux d'information sur place permettent d'en apprendre davantage à ce sujet.



PRATIQUE

Marae Maraeta'atā

- Pā'ea, PK 19 côté montagne
- Ouvert tous les jours, de 8 h à 17 h
- Entrée libre

Deux formations inédites pour et conquérir l'export

RENCONTRE AVEC CÉLINE BERTRAND AUSSENAC, FORMATRICE. TEXTE : ASF - PHOTOS : ART

Depuis quelques années, le Service de l'artisanat traditionnel accompagne l'évolution des artisans et le développement de la filière à travers une série de formations. En septembre, deux formations inédites sont proposées : la première pour façonner une marque forte et mieux vendre, la seconde pour ouvrir les portes du marché international.

L'artisanat traditionnel polynésien ne manque ni d'âme ni d'authenticité. Sculptures sur bois, bijoux en nacre, tressages raffinés, objets en coquillages incarnent un patrimoine culturel vivant d'une richesse exceptionnelle. Cependant, entre le geste créatif et la pérennité financière, de nombreux créateurs se heurtent à la difficulté d'exister sur un marché concurrentiel, souvent copié, mais aussi à celle de faire voyager leurs œuvres au-delà du *fenua*.

Construire son ADN et séduire les clients

Concevoir avec passion est une chose, mais vivre de son art en exige une autre : savoir vendre. Trop souvent, les artisans produisent de façon spontanée et peinent à structurer l'étape cruciale située entre l'idée originale et la mise en marché.

C'est pour combler ce vide stratégique et mieux les accompagner que s'organise la formation « Créer sa marque pour mieux vendre ». Pendant deux jours, six artisans ou créateurs en cours d'installation travailleront, avec Céline Bertrand Ausse-nac, sur leur identité. L'objectif est de repartir à l'issue des deux jours avec une véritable « caisse à outils » concrète et opérationnelle. « *C'est volontairement un petit groupe, car l'idée est de travailler avec chacun sur sa propre identité, son univers de marque* », précise la formatrice, dont le parcours en tant que styliste et responsable de collection pour de grandes marques permettra de partager une véritable expertise.

Pensée comme un véritable accompagnement sur mesure, cette formation exige de chaque stagiaire qu'il vienne muni de sa création la plus représentative – sa pièce préférée – et de son produit phare, le « best-seller ». « *Souvent la création préférée de l'artisan, celle qui lui ressemble le plus, n'est pas celle qui se vend le plus. La formation doit permettre de créer à la fois une collection adaptée à son profil créatif et à ses objectifs commerciaux. Cela peut passer par des mini-séries.* » L'idée est aussi d'élaborer une collection claire et équilibrée et d'établir une grille de prix justes et rentables. Enfin, les participants travailleront à concevoir des outils d'aide à la vente et un packaging en cohérence avec leur image, à améliorer la visibilité de leur stand d'exposition ou encore à explorer les canaux de distribution au *fenua* comme à l'export.

Exporter des produits artisanaux

Cette première formation conduit naturellement à la seconde. En effet, une fois la marque structurée, un second défi se dresse pour les créateurs polynésiens : l'exportation. Parfois par méconnaissance des circuits commerciaux, ils peinent à trouver leur place hors des frontières





polynésiennes. Pour répondre à une forte attente et à un besoin urgent de clarification, le Service de l'artisanat traditionnel propose donc pour la première fois une formation dédiée spécifiquement aux contraintes réglementaires, logistiques et financières de l'export.

Exporter le patrimoine culturel polynésien ne s'improvise pas. Comme le rappelle l'intitulé des enjeux de cette formation, « *le patrimoine doit être vu à l'extérieur et protégé* ». La première grande leçon de ce stage est d'apprendre à identifier la législation des pays cibles pour éviter d'investir du temps et de l'argent inutilement. Par exemple, la réglementation américaine, stricte, interdit l'importation de certains paniers et objets tressés ; de même, les produits intégrant des coquillages ou des matières végétales font l'objet d'un encadrement drastique. Il s'agit donc d'identifier d'autres marchés porteurs et d'adapter ses produits. Autre problématique souvent rencontrée : la maîtrise des documents obligatoires (factures, listes de colisage, déclarations en douane). Comprendre la nomenclature douanière, se familiariser avec les Incoterms et s'assurer de la conformité des étiquetages sont autant de clés de réussite. Bien choisir sa

destination, bien sélectionner son transporteur et bien remplir les documents contribuent à un export serein et souple.

En coordonnant ces deux modules complémentaires en septembre, le Service de l'artisanat traditionnel offre aux créateurs locaux une opportunité rare de transformation professionnelle. Passer de l'artisanat d'art à une marque structurée, puis d'une diffusion locale à une exportation sécurisée, permettra aux savoir-faire du *fenua* de briller à leur juste valeur sur les marchés mondiaux. ♦

PRATIQUE

« Créer sa marque »

Les 7 et 8 septembre dans les locaux du Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima'i à Pape'ete. Pendant deux jours les artisans apprendront :

- à créer une marque qui reflète leur univers et leurs créations ;
- à structurer leurs collections ;
- à définir qui sont leurs clients ;
- à présenter leur marque et leurs produits pour gagner de la visibilité et séduire les clients.

« Exporter des produits artisanaux »

Cette formation s'adresse aux artisans qui souhaitent se développer à l'international.

Les 29 et 30 septembre, toujours dans les locaux du Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima'i à Pape'ete.

Pour plus d'informations sur les futures formations :

40 545 400 ou secretariat.art@administration.gov.pf

Un siècle d'instruction protestante sous la loupe de la presse

RENCONTRE AVEC JOSÉPHINE TEREOPA, RESPONSABLE DES ARCHIVES PRIVÉES, DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL, DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET. SOURCES : LA DÉPÊCHE DE TAHITI, SEPTEMBRE 1966 ET LES NOUVELLES DE TAHITI, SEPTEMBRE 1966

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La Dépêche de Tahiti - depeche.archives@gmail.com

En septembre 1966, la presse polynésienne consacre ses premières pages à un événement mémoriel majeur : la célébration du centenaire des écoles protestantes françaises. À travers les colonnes de la Dépêche de Tahiti et des Nouvelles de Tahiti, les journalistes retracent un siècle d'enseignement, immortalisant des festivités où les autorités, l'institution ecclésiastique et la population locale se rejoignent.

Pour comprendre l'ampleur des célébrations du 17 septembre 1966, il faut d'abord rappeler le contexte peu avant 1866, et surtout les tensions politiques et religieuses de l'époque. En 1842, l'instauration du protectorat français a limité la prépondérance britannique et notamment celle des missionnaires protestants anglais. Avec l'annonce du départ de la London Missionary Society, le gouverneur français veut, en 1860, confier l'enseignement aux Congrégations catholiques. Face aux réticences des familles protestantes à envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques officielles, l'Assemblée législative et la reine Pomare IV sollicitent la Société des Missions Évangéliques de Paris (SMEP). C'est ainsi que le pasteur Arbousset (1863) et le pasteur Atger (1864) sont envoyés à Tahiti pour enquêter sur la situation des Églises. Le pasteur Atger obtient l'autorisation d'ouvrir une première classe gratuite dans le temple de

Pā'ōfa'i. Le 17 septembre 1866, le nouvel établissement est solennellement inauguré en présence de la reine Pomare IV et du Commandant Commissaire Impérial, titre du chef du gouvernement français à cette époque. La direction est confiée à Charles Viénot, figure tutélaire qui marquera



Les Nouvelles - depeche.archives@gmail.com

Monte à Tahiti : le jubilé de 1966



La Dépêche de Tahiti - depeche.archives@gmail.com



Puis vient le temps du culte et des allocutions officielles. Dans la cour du Collège Vienot orné de tissus *pâreu* créés spécialement pour l'occasion, la fanfare entonne *La Marseillaise*. Le culte est conduit par le pasteur Raapoto, président de l'Église Évangélique, suivi par les discours de Louis Joubert (inspecteur général de la SMEP) et du gouverneur Sicurani. Un arbre commémoratif est même planté au cœur de la cour de l'école. Parallèlement, des élèves posent des plaques rendant hommage aux anciens maîtres et missionnaires sur les murs des classes, notamment pour inaugurer la « salle Alice Homes-Gooding ». Si la matinée s'achève par un traditionnel et copieux *tāmā'ara'a*, les cérémonies se poursuivent le mardi 20 septembre par une conférence publique donnée par Louis Joubert au temple de Bethel, puis le mercredi 21 septembre par l'inauguration du nouveau bâtiment de l'internat protestant à Taravao. Ces archives de 1966 témoignent du rôle clé joué par l'école protestante dans le paysage éducatif, social, mais aussi culturel polynésien, scellant un siècle d'histoire partagée entre tradition évangélique, culture tahitienne et instruction républicaine. ♦

l'enseignement protestant jusqu'à sa mort en 1903. Le compte-rendu de cette inauguration de 1866 est raconté dans *la Dépêche de Tahiti* du 16 septembre 1966. Aujourd'hui encore, l'appellation populaire des écoles protestantes est « l'École Vienot ».

Chronologie et temps forts des festivités de septembre 1966

Les cérémonies commémoratives s'étendent sur plusieurs jours, sous le haut patronage du gouverneur Jean Sicurani. *La Dépêche de Tahiti* et *Les Nouvelles* décrivent un programme très structuré. Tout d'abord, l'inauguration de la rue Charles Viénot : le samedi 17 septembre à 9 heures, la rue Pérotte est officiellement débaptisée et rebaptisée par le sénateur-maire Alfred Poroï, en présence des autorités du Territoire.



Un service au plus près des artisans

26

TEXTE DE VAIANA HARGOUS, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT ET COMMUNICATION
DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PHOTO : ART

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Comment faire reconnaître son activité d'artisan traditionnel ? Quels sont les dispositifs proposés par le Service ? Comment participer aux formations ou aux événements organisés en faveur de l'artisanat traditionnel ? À qui s'adresser pour être accompagné dans ses démarches ? Le Service de l'artisanat traditionnel répondra à toutes ces questions dans le cadre d'une tournée des communes de Tahiti et Mo'orea en septembre et octobre.

Le Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rimaʻī part à la rencontre des artisans dans les communes de Tahiti et Mo'orea. Réunions d'information et permanences seront organisées afin de présenter les missions et dispositifs du Service, de répondre aux questions des artisans et d'échanger directement avec eux sur leurs besoins et leurs projets. Cette tournée s'inscrit dans la mise en œuvre du Schéma directeur de l'artisanat traditionnel 2030, qui prévoit notamment de renforcer l'information et l'accompagnement des artisans sur l'ensemble du territoire. Qui peut être considéré artisan traditionnel ? Quels sont les dispositifs proposés par le Service ? Comment participer aux salons ? Autant de questions auxquelles le Service apportera des réponses claires. L'objectif affiché de cette tournée sur Tahiti et Mo'orea est de faciliter l'accès des artisans à l'information et aux dispositifs qui leur sont destinés, tout en renforçant le lien direct avec les équipes du Service.

Des permanences pour déposer ses dossiers

Dans chaque commune concernée, la tournée s'organisera autour de deux temps complémentaires : une réunion

d'information, suivie d'une permanence. Les réunions d'information permettront de présenter les missions du Service, les dispositifs d'accompagnement, les formations, les événements et les différentes actions proposées en faveur des artisans traditionnels. Les permanences offriront quant à elles la possibilité aux artisans qui le souhaitent de rencontrer directement les agents du Service afin de poser leurs questions, obtenir des renseignements et formulaires, échanger sur leur situation et leurs projets, ou encore déposer leurs dossiers.

Ces rencontres ont vocation à favoriser un dialogue direct entre le Service et les artisans, dans un cadre accessible et au plus près de leur lieu d'activité.

Artisans traditionnels, porteurs de projet ou personnes souhaitant en savoir davantage sur les dispositifs liés à l'artisanat traditionnel : venez rencontrer le Service de l'artisanat traditionnel à l'occasion de son passage dans votre commune ! ♦

PRATIQUE

Pour plus d'informations sur les tournées :

- Secrétariat : 40 545 400
- www.artisanat.pf
- facebook : Service de l'artisanat traditionnel



PROGRAMME D'AOÛT - SEPTEMBRE 2026

DATE	HEURE	LIEU
Mardi 25 août	9 h - 11 h	Salle de réunion de la médiathèque de PAEA
Mardi 1 ^{er} septembre	9 h - 11 h	Mairie de TEAHUPOO
Mardi 8 septembre	9 h - 11 h	Marché de PAPEETE
Jeudi 10 septembre	9 h - 11 h	Mairie de VAIRAO
Jeudi 10 septembre	13 h - 15 h	Mairie de TOAHOTU
Mardi 15 septembre	9 h - 11 h	Mairie de MAHAENA
Jeudi 17 septembre	9 h - 11 h	Mairie de PAPENOO (salle des mariages)
Mardi 22 septembre	9 h - 11 h	Mairie de FAA'A
Mardi 22 septembre	13 h - 15 h	Mairie de ARUE
Jeudi 24 septembre	9 h - 11 h	Mairie de AFAAHITI-TARAVAO
Jeudi 24 septembre	13 h - 15 h	Mairie de FAAONE
Mardi 29 septembre	9 h - 11 h	Mairie de PIRAE

PROGRAMME D'OCTOBRE 2026

DATE	HEURE	LIEU
Jeudi 1 ^{er} octobre	9 h - 11 h	Mairie de TAUTIRA
Jeudi 1 ^{er} octobre	13 h - 15 h	Mairie de PUEU
Mardi 6 octobre	8 h - 10 h	Mairie de PUNAAUIA
Mardi 6 octobre	13 h - 15 h	Hall de la Maison pour tous de PAPARA
Jeudi 8 octobre	9 h - 11 h	Mairie de HITIA'A
Mardi 13 octobre	9 h - 11 h	Mairie de MAHINA
Mardi 13 octobre	13 h - 15 h	Mairie de TIAREI
Mardi 20 octobre	9 h - 11 h	Mairie de PAOPAO - MOOREA
Mardi 27 octobre	9 h - 11 h	Mairie de PAPEARI
Mardi 27 octobre	13 h - 15 h	Mairie de MATAIEA

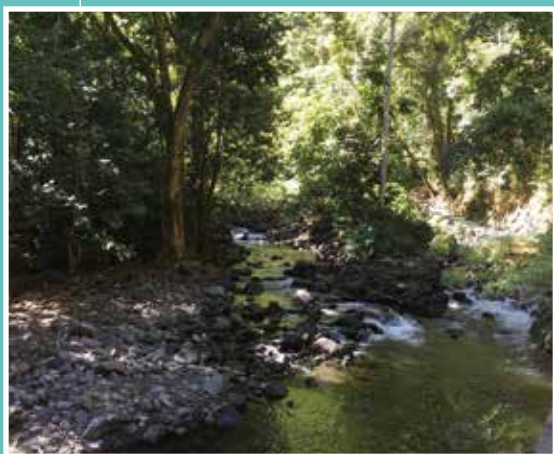
Légende du grand lézard de Fautau'a

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

TEXTE PUBLIÉ EN AVRIL 1923 DANS LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES OCÉANIENNES.
PHOTOS : VÉRONIQUE DE MORTILLET

Cette légende est extraite des notes de Miss Teuira Henry et communiquée par M. Ahnne. Elle fut publiée dans le Bulletin de la Société des Études Océaniques (BSEO n° 7 d'avril 1923).



Dans l'ancien temps, quand les hameaux s'étendaient jusqu'au fond de la vallée de Fautau'a, les habitants descendaient parfois jusqu'à la mer, avec des calebasses et des bambous, pour chercher l'eau salée dont ils se servaient pour assaisonner leurs aliments. Dans l'une de ces occasions, il arriva que, deux femmes s'approchant du rivage avec leurs calebasses, l'une d'elles vit, dans une touffe de l'herbe appelée *mō'ū*, un œuf énorme

Elle le prit, le plaça dans une calebasse à large ouverture dont on se servait pour mettre le poisson cru et qu'on appelait *hue fāfaru* et l'emporta en sa maison. C'était une grande caverne où elle habitait avec son mari et ses deux enfants : un garçon et une fille. Là, elle plaça la gourde dans un coin reculé et n'y toucha plus.

Quelque temps après, pendant que la famille prenait son repas dehors, un grand craquement se fit entendre dans la grotte. La femme alla voir ce que signifiait ce bruit et trouva que son œuf avait donné naissance à un gigantesque lézard. Elle le prit et le soigna si bien qu'il atteignit des proportions énormes. Il était d'ailleurs très doux et devint bientôt le favori de toute la famille dont il partageait la demeure.

Mais il survint alors une époque de sécheresse et de famine par tout le pays, en sorte que les gens étaient obligés d'aller très loin dans l'intérieur pour trouver du

fē'i. Un matin, le père, la mère, les deux enfants et le lézard partirent pour chercher des vivres dans la montagne. Arrivés sur un sommet, comme les deux enfants étaient très fatigués, leurs parents les laissèrent là avec le lézard et allèrent plus loin pour trouver des *fē'i*.

Durant leur absence qui dura longtemps, les enfants et le lézard eurent très faim, de sorte que ce dernier, ouvrant sa large gueule, engloutit successivement le petit garçon et la petite fille ; puis, il se coucha confortablement sur la fougère et s'endormit.

Quand les parents revinrent chargés de *fē'i*, ils cherchèrent vainement leurs enfants, mais ne trouvèrent que le lézard toujours endormi. Remarquant alors les proportions inusitées de son ventre, ils devinèrent bien vite ce qui était arrivé et, remplis de fureur, ils cherchèrent une grosse pierre pour assommer le monstre.

Mais celui-ci s'éveilla, prit la fuite et, poursuivi par les parents, il se mit à gravir la montagne jusqu'à ce qu'il arrivât sur la plus haute cime de l'Aora'i. Là, voyant que ses poursuivants étaient près de l'atteindre, il se précipita du haut d'une paroi de rochers élevée de mille pieds et fut réduit en pièces.

Mais dans sa chute, sa queue, se détachant, sauta de côté et donna naissance à un massif de bambous qui s'est conservé jusqu'à nos jours, unique de son espèce, car ces bambous se brisent si facilement qu'ils ne sont propres à aucun usage.

On peut voir encore, dans la vallée de Fautau'a, un rocher qui porte les empreintes des pattes de ce grand lézard. ♦



zoom sur...

L'ARTISANAT TRADITIONNEL À L'HONNEUR SUR LE PLATEAU DE OUTUMAORO



Rendez-vous incontournable du *fenua*, la Foire agricole organisée par la CAPL prendra ses quartiers du 24 septembre au 4 octobre sur le plateau de Outumaoro. Cette année encore, les savoir-faire polynésiens seront à la fête avec un espace dédié rassemblant 55 artisans spécialisés en bijouterie traditionnelle, vannerie, sculpture, gravure ou encore confection de *tifaifai*.

Pour enrichir cette édition, quatre concours thématiques mettront à l'épreuve l'adresse des exposants : confection d'un éventail

en *pae'ore* (25 septembre), création d'un tableau en coquillages (26 septembre), réalisation d'une écharpe peinte à la main (28 septembre) et composition d'un bouquet en fibres naturelles (29 septembre), avant la remise des prix prévue le 30 septembre. Soucieux d'accompagner les acteurs du secteur, le Service de l'artisanat traditionnel propose également une formation gratuite sur deux jours (théorie et application pratique sur stand) dédiée aux techniques de vente pour 15 artisans exposants.



DES HORAIRES ÉLARGIS POUR LES MÉDIATHÈQUES DE LA MAISON DE LA CULTURE

Prendre le temps de bouquiner après les cours ou le travail devient plus facile ! Depuis le lundi 17 août, les médiathèques adulte et enfant de la Maison de la culture ont ajusté leurs horaires afin de proposer un accueil prolongé au public.

La fermeture est désormais décalée 16 h à 16 h 30 du lundi au vendredi, offrant ainsi une demi-heure supplémentaire en fin d'après-midi pour découvrir les nouvelles collections ou emprunter des ouvrages.

Du lundi au vendredi : 9 h à 16 h 30

Le samedi : 9 h à 12 h

Programme de septembre 2026

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÉNEMENTS



Te Moe – Festival international de magie

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 4 et samedi 5 septembre, à 19h30
- Tarifs : de 4 500 Fcfp à 6 000 Fcfp selon la zone. Tarifs réduits pour les moins de 12 ans, les moins de 18 ans et les étudiants. Pass famille de 12 000 Fcfp à 14 000 Fcfp selon la zone.
- Billets disponibles sur www.ticket-pacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : cameleon@mail.pf / 87 280 129
- Page Facebook : CAMÉLÉON Tahiti
- Au Grand théâtre



3^e édition de la To'atā Night – Thème 2026 :

« Do Brasil ! »

TFTN

DJs aux platines :

- TOMMY DRIKER – NUKEA – RMK – AMLH – T-UNIT – SUPREME – MAXTONE – AZOG et RAIGUETSS
- Avec la participation de NASH, EL SUEÑO, l'école ETUAHI, de musiciens professionnels et des ALL IN ONE
- Vendredi 11 septembre, 18h00
- Billets disponibles sur place au guichet de Te Fare Tauhiti Nui ou en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>
- Ambiance Do Brasil et traditions polynésiennes !
- Aire de spectacle de To'atā

Humour et magie – Clément Blouin : « Magicien, c'est pas un métier »

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 11 septembre, à 19h30
- Tarifs : de 4 500 Fcfp à 6 000 Fcfp selon la zone. Tarifs réduits pour les moins de 12 ans, les moins de 18 ans et les étudiants. Pass famille de 12 000 Fcfp à 14 000 Fcfp selon la zone.
- Billets disponibles sur www.ticket-pacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : cameleon@mail.pf / 87 280 129
- Page Facebook : CAMÉLÉON Tahiti
- Au Grand théâtre



Humour – Ahmed Sylla : « Origami »

SA PRODUCTION, Radio 1 et Tiare FM

- Samedi 26 septembre, à 19h30
- Tarifs : de 5 500 Fcfp à 8 000 Fcfp selon la zone.
- Billets disponibles sur www.ticket-pacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : 40 434 100 / 40 436 100
- Aire de spectacle de To'atā

EXPOSITIONS

Collectif Te Anuanua Art

TFTN

- Du mardi 8 au samedi 12 septembre
- Exposition ouverte de 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

Mémoire des lieux, mémoire des objets : du Musée de Papeete à Te Fare Iamanaha

MTI

- Jusqu'au 21 octobre
- Exposition semi-immersive
- Entrée payante pour les adultes
- Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les étudiants et les personnes à mobilité réduite
- Salle d'exposition temporaire de Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des Îles

Exposition artisanale

ART

- Du 1^{er} au 30 septembre
- Entrée libre
- Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles

Exposition artisanale à la 40^e foire agricole

ART

- Du 25 septembre au 4 octobre
- Entrée libre
- Outumaoro - Puna'auia

THÉÂTRE



« Les Desperate Housemen se marient »

Rideau Rouge Tahiti

- Jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 septembre, à 19h30
- À partir de 12 ans
- Tarifs : 16 ans et plus : 5 500 Fcfp. Moins de 16 ans : 4 500 Fcfp
- Billets disponibles sur <https://www.monspectacle.pf/>
- Renseignements : 87 237 386 – contact@monspectacle.pf
- Au Petit théâtre



« En Avant les Petits Bolides » - jeunesse

Rideau Rouge Tahiti

- Samedi 19 septembre, à 10h00 et à 16h00
- Dimanche 20 septembre, à 10h00
- De 3 à 12 ans
- Tarifs : 16 ans et plus : 3 500 Fcfp. Moins de 16 ans : 2 500 Fcfp
- Billets disponibles sur <https://www.monspectacle.pf/>
- Renseignements : 87 237 386 – contact@monspectacle.pf
- Au Petit théâtre

ANIMATIONS JEUNESSE

L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 5 septembre, de 9h30 à 10h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le *paepae* à Hiro ou en bibliothèque enfant

Les livres parlent, chantent et signent Avec Mahana Deane, de Sign'ensemble – Signe et langage à Tahiti

TFTN

- De 0 à 3 ans. Entrée libre et gratuite
- Samedi 12 septembre, de 9h30 à 10h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

Rallye lecture

TFTN

- Mercredi 16 septembre : lancement du Rallye
- Mercredi 18 novembre : finale du Rallye
- À partir de 7 ans
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

Atelier jeux de société, avec Christian Antivackis

TFTN

- Tout public - Entrée libre et gratuite
- Samedi 19 septembre, de 9h00 à 11h00
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes

Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagnés d'un adulte
- Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 19 septembre, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 19 septembre, de 10h15 à 10h45 (juste après les bébés lecteurs)
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

Atelier d'écriture

TFTN

- À partir de 16 ans (pas d'expérience requise. Ouvert aux confirmés comme aux débutants)
- Samedi 26 septembre, de 9h30 à 11h00
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Marama

Atelier Fanzine avec Margaux Bigou

TFTN

- Le fanzine est un merveilleux espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage
- À partir de 10 ans (ouvert aux adultes)
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 26 septembre, de 9h30 à 11h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes

Comme un air de rentrée

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La fin des vacances créatives

La sixième édition des ateliers créatifs organisée par le Service de l'artisanat traditionnel a pris fin début août laissant apparaître sur les visages des participants joie et fierté de ces instants de créativité. Peinture sur paréo, miroir en coquillages, panier tressé, composition florale... il y en avait pour tous les goûts.

©ART





Les visages du Conservatoire

Le personnel du Conservatoire était au rendez-vous pour enregistrer les inscriptions de ses futurs élèves. La rentrée est chaque année un moment fort et la promesse d'une année culturelle vivante. De nouveaux élèves, de nouveaux enseignants, de nouveaux cours, vive la rentrée !

©CAPf/26





Les artisans au Musée

Chaque mois, de nouveaux artisans exposent dans l'entrée du Musée de Tahiti et des Îles. Focus sur les pépites qu'il ne fallait pas rater en ce mois d'août.

©ART





TE FARE TAUHITI NUI
MAISON DE LA CULTURE



Evénements



Médiathèque



**Cours et animations à
l'année pour enfants et
adultes**



Expositions

Retrouvez-nous en ligne :



maisondelaculture.pf



Maison de la Culture de Tahiti



[maisondelaculturetahiti](https://www.instagram.com/maisondelaculturetahiti)



[tefaretauhitinui](https://www.tiktok.com/@tefaretauhitinui)



Retrouvez Hiro'ā
en version numérique
sur www.Hiroa.pf

